

**Pour l'enseignant/ te ou
l'accompagnateur/ trice**

**Consignes pour réaliser
l'animation**

**« Être enfant à Strasbourg
entre 1939 et 1945 »**

Musée historique de Strasbourg



Pour l'enseignant.e

Atelier 1: LIBERTE DE CULTE

En 1939, environ 30 000 juifs sont établis en Alsace, dont 10 000 vivent à Strasbourg.

Début juillet 1940, alors que les évacués sont rappelés en Alsace par les Nazis, tous ne sont cependant pas acceptés ; 100 000 individus « indésirables » ont pour ordre de ne pas revenir : les communistes, les Alsaciens francophiles, les Français de l'intérieur, les tziganes, les juifs...

Dès le 13 juillet 1940, le *Gauleiter* Wagner décide d'expulser les juifs restés en Alsace. L'ordre prononcé, les juifs disposent d'une heure pour préparer 8 kg de bagages et réunir la somme de 5 000 francs. En seulement 3 jours, les Nazis ont fait de l'Alsace une région *Judenrein*, « saine/vidée de Juifs ».

L'ordonnance permet également de confisquer tous leurs biens, intérêts et droits, au profit du *Reich*. Les vitrines de magasins juifs sont marquées. Les magasins et les logements sont souvent pillés. Une partie des meubles est vendue aux enchères.

La propagande nazie se charge de justifier ces spoliations en véhiculant le discours du juif accapareur sans scrupules et dangereux, cherchant à dominer le monde.

Mais les autorités vont encore plus loin.

La synagogue de Strasbourg (construite entre 1896 et 1898, par les autorités allemandes du *Reichsland*, 1639 places) est détruite par les Nazis. Cette destruction se place dans la lignée des événements de la « Nuit de Cristal » du 9-10 novembre 1938. Cette nuit-là, dans tout le *Reich* plusieurs centaines de synagogues furent détruites.

Cette destruction s'opère en deux temps en 2 temps. La synagogue est incendiée par un commando des *Jeunesses hitlériennes (Hitlerjugend ou HJ)* et des *sections d'assaut (Sturmabteilung : SA)* composé de Badois et d'Alsaciens dans la nuit du 30/ septembre au 01/ octobre 1940. Les pompiers ont interdiction de combattre l'incendie. On laisse les décombres. La ruine qui subsiste est dynamitée en novembre 1941 et le bâtiment est démantelé jusqu'au sol.

Pour les catholiques et protestants, les célébrations ne sont pas interdites, mais les Nazis prennent certaines mesures pour détourner les gens de la religion. La cathédrale est fermée durant toute l'Annexion, les associations religieuses sont interdites, certains curés et évêques sont expulsés, le dimanche au lieu d'aller à la messe, les Strasbourgeois doivent assister aux défilés organisés par le Parti...

Les consignes :

1. L'œuvre du musée à regarder est dans une vitrine, il s'agit de la synagogue construite en 1898. Visuel + cartel développé pour la synagogue
2. À l'aide du code indiqué sur les cartes postales, retrouvez l'emplacement de chaque édifice sur le plan et placez les pions.
3. Lisez les textes et répondez aux questions.

Ensuite à l'atelier 3, vous pourrez regarder les restes de colonne de la synagogue et la boîte à épices.

Au signal, merci de ranger le matériel (pions, cartes postales) pour le prochain groupe et allez à l'atelier suivant.

Pour l'accompagnateur.rice

Atelier 2 : GERMANISATION

Germaniser l'Alsace, cela veut dire rendre la région allemande ; tout ce qui rappelle la France doit disparaître. Voilà quelques exemples de changements qui apparaissent dès l'été 1940 :

- L'ensemble des symboles de la France sont interdits ; drapeau bleu-blanc-rouge, coq, Marianne... (Affiche *Hinaus mit dem welschen Plunder*)
- La seule langue autorisée est l'allemand. À l'école et dans les administrations on utilise uniquement cette langue. Le français et l'alsacien sont interdits. (Cahiers d'écoliers)
- On germanise le nom des villes, des villages, des rues et des places. À Strasbourg la place Broglie devient la Adolf-Hitler-Platz. (Plaques de nom de rues)
- On enlève ou détruit les statues et les monuments à la gloire de la France ou de héros français. (Photo de la statue de Kléber + morceau du monument de la Marseillaise).
- Les prénoms et les noms sont germanisés. Si le prénom français a un équivalent allemand on le traduit (Guillaume devient Wilhelm) ; s'il n'en a pas, on attribue aux gens un nouveau prénom allemand.
- On utilise uniquement de la monnaie allemande et des timbres allemands...

Les consignes :

1. S'aider des textes et des œuvres du musée pour répondre aux questions du livret
2. À partir de 1940 tout le monde doit porter un prénom germanique. Attribuer un prénom allemand à chacun.

PRENOMS DE GARCONS

Wilhelm / Josef / Hans / Hermann / Ludwig / Otto / Johann / Lukas / Dieter / Markus / Kurt / Peter / Albrecht / Rüdiger / Reinhold

PRENOMS DE FILLES

Gisela / Eva / Franziska / Monika / Illse / Karolina / Letizia / Grete / Helena / Michaela / Roberta / Imelda / Hildegard / Magdalena / Beate

3. Réaliser le puzzle de l'affiche *Hinaus mit dem Welschen Plunder*.
4. Relier sur la feuille (une par groupe) les définitions aux symboles de la France, s'aider du verso des pièces du puzzle si nécessaire.

Au signal, merci de ranger le matériel pour le prochain groupe et aller à l'atelier suivant.



Atelier 3 : NAZIFICATION - médiateur.rice du musée

Dans un premier temps, on introduit en Alsace les organisations de masse du parti nazi : *HJ, SA, SS, NSKK, RAD...* L'*Opferring Elsass*, antichambre du parti nazi est créée et en février 1942 le NSDAP est accessible aux Alsaciens qui s'en sont montrés dignes.

Puis la propagande entre en action, affiches, films, radio... et surtout grands rassemblements et défilés militaires. Cérémonials imposants, multitude de drapeaux et d'emblèmes nazis, musique...

La culture et l'enseignement servent aussi à nazifier la population. Le programme scolaire est nazifié et les fêtes d'écoles devaient comporter des chants à la gloire du *Führer*. On épure les bibliothèques (pas de livres en français, pas de livres d'auteurs juifs ou communistes), on interdit le jazz (musique afro-américaine) ou les films américains...

Au quotidien la population est aussi surveillée ; le parti contrôle tout. Dans chaque village, dans chaque rue, chaque immeuble, des représentants nazis surveillent et dénoncent les comportements suspects. Tous ceux qui ne respectent pas les règles sont envoyés au camp de redressement et de rééducation de Schirmeck-Labroque. Ouvert dès juillet 1940, on y enferme ceux qui sont réfractaires aux nouvelles règles ; ceux qui arrachent des affiches nazies, qui parlent français portent le béret... 15 000 personnes y sont passées.

Puis en mars 1941, on décide d'ouvrir un camp de concentration à quelques centaines de mètres de là, à Natzwiller. Le camp de concentration du Struthof, perché à 800 m, est mis en place car les scientifiques SS ont découvert une carrière de granite rose, susceptible d'être utilisé dans les travaux de construction du *Reich*. 52 000 déportés d'une 30^e de nationalités européennes y ont été déportés, 24 000 n'en sont pas revenus s'y succéder,

24 000 n'en reviendront pas.

6 juin 1944 : débarquement de Normandie, reconquête de la France.

Novembre 1944 les Alliés arrivent en Alsace.

23 novembre 1944 : "Tissu est dans iode" : par ces mots est annoncée l'entrée à Strasbourg de la 2^e DB placée sous les ordres du général Leclerc. Il libère ainsi la ville de l'Occupation nazie, respectant le serment qu'il avait fait le 2 mars 1941 à Koufra en Libye, où il dit à ses hommes : « *Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg* ».

Emilienne Lorentz coud alors à la demande des soldats de Leclerc, un drapeau dans un morceau de drap blanc partiellement teint en bleu de méthylène et y ajoute un bout d'un étendard nazi rouge. Il est ensuite hissé au sommet de la cathédrale par Maurice Lebrun du Régiment de Marche des Spahis Marocains.

L'Alsace n'est cependant que totalement libérée au mois de mars 1945 ; il y a encore de durs combats dans la poche de Colmar, pendant près de 4 mois. Puis début 1945, l'Allemagne décide de lancer l'opération *Nordwind* (Vent du nord) afin de reprendre l'Alsace par le nord = échec !

19.03.1945 : Lauterbourg et Wissembourg dernières villes libérées en Alsace.

L'Allemagne nazie capitule sans condition le 8 mai 1945.

Au signal, merci de ranger le matériel pour le prochain groupe et aller à l'atelier suivant.